

## Argentan. Les collégiens sont rentrés en rangs serrés



Dans cette classe de sixième Segpa, seul un élève a répondu présent. L'heure du cours particulier a semble-t-il sonné. Ouest-France

Au collège Rostand, une quarantaine d'élèves de sixième a repris le chemin des classes, ce lundi 18 mai. Dans une ambiance particulière et selon un protocole millimétré.

« **On essaie de normaliser une situation totalement anormale...** » Philippe Chérel, principal adjoint du collège Jean-Rostand, à [Argentan](#), [accueille les élèves de sixième, à la grille de l'établissement](#). Masqué sur le visage, il montre l'exemple. Quatre adultes, ce lundi matin, dont la principale, Anne Germain, attendent les collégiens disciplinés, venus masqués et qui dardent un œil inquiet sur la cour déserte qui s'ouvre à eux. « **Tu vas te laver les mains et tu montes directement en salle 143** », se font indiquer les jeunes gens.



Rentrée au compte-gouttes, ce lundi matin, au collège Rostand. Une quarantaine d'élèves de 6e a répondu présente. Ouest-France

Les voilà qui s'élancent sur un parcours balisé, fait de flèches au sol et d'affiches de prévention réalisées par les surveillants, avec leurs propres avatars. Dans les toilettes, un sanitaire sur deux est condamné. « **Nous travaillons à toutes ces mesures, depuis le 20 avril**, glisse la principale. **Demain mardi, ce seront aux élèves de cinquième de faire leur rentrée dans les mêmes conditions.** »

La sonnerie annonçant le début des cours fait sursauter les quelques retardataires : « **C'est qu'on ne l'entend jamais si bien**, remarque un enseignant. **Quand il y a 300 enfants dans la cour, on la perçoit à peine.** »



Les classes du collège Rostand, déjà en effectifs réduits, ont encore été dédoublées, dans la matinée. Ouest-France

## La récréation, maintenue

Une fois en classe, les petits groupes d'élèves ont droit à deux heures de rappel sur les consignes sanitaires en vigueur. Les élèves ont aussi la parole. Ils évoquent leurs craintes, ce qu'ils ont vécu, pendant le confinement. Et le retour à une vie aux repères quelque peu brouillés. « **Ils pensaient que les règles seraient encore plus strictes, comme Lorraine Gabard, infirmière scolaire. Ils s'imaginaient par exemple qu'ils n'auraient pas de récréation...** »



Il est possible de s'asseoir sur les bancs mais à bonne distance les uns des autres. Ouest-France

Le démenti rassérène les collégiens. « **Moi, chez ma mère, la connexion à Internet fonctionnait mal alors je suis content de revenir au collège** », se déride Colin, combattant la buée qui s'étale brusquement sur ses lunettes. « **La maman de l'une de mes amies n'a pas voulu qu'elle revienne mais ça doit être dur pour elle, parce qu'elle habite en appartement. Même si elle n'aime pas trop l'école** », enchaîne Eléa, bien contente d'être là. Tout comme Zoé, présente malgré une entorse et des béquilles handicapantes. « **Ma meilleure amie n'a pas pu revenir non plus car son père a des soucis de santé** », regrette-t-elle, compréhensive. « **Nous aurons peut-être davantage d'élèves à partir du 25 mai** », espère la principale.



L'organisation du réfectoire comprend des chaises en quinconce. Ouest-France

## Des absents nommés désir

Si deux des élèves allophones de l'établissement sont revenus en classe, au grand soulagement des enseignants, il reste une ombre au tableau : « **Malheureusement, on n'a pas récupéré tous les enfants dont on aimerait qu'ils reviennent**, soupire la principale. **Certains, qui ont des difficultés voire sont déjà décrocheurs en temps ordinaire ne sont pas là. »**



Les deux premières heures de cours ont été consacrées à un rappel des consignes sanitaires. Les jeunes gens ont aussi pu partager leurs craintes et leur expérience du confinement. Ouest-France

Pendant le confinement, la cellule de veille qui réunit les professeurs principaux et l'encadrement du collège a permis de détecter des situations complexes, dans les familles. **« Alors, on a appelé. Et quand ce n'était pas nous, c'était l'assistante sociale... »**



Les surveillants du collège Jean-Rostand ont réalisé des affiches avec leurs propres avatars pour rappeler le protocole sanitaire en vigueur. Ouest-France

Le déconfinement ne va pas conduire l'établissement à relâcher ses efforts envers ces collégiens. « **Mais il y a tout de même un paradoxe**, relève Philippe Chérel. **Les élèves de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> qui sont absents recevront désormais leurs devoirs sur l'espace numérique de travail, comme lorsqu'ils sont malades. Alors que pendant le confinement, les professeurs pouvaient assurer les cours, à distance. Or, ce sont 60 % des élèves de ces niveaux qui, pour le moment, sont absents.** »



À la vie scolaire, des tables incitent les élèves à communiquer avec les adultes présents, mais de loin. Ouest-France

## Toutes les matières

Quoi qu'il en soit, pour les collégiens, l'heure n'est pas à la reprise des devoirs sur table. « **Là, la priorité c'est qu'ils retrouvent des repères, une forme de socialisation,** reconnaît Anne Germain. **Par respect pour les professeurs et parce que nous pensons que toutes les disciplines sont importantes, nous avons choisi de maintenir tous les cours. Le plus compliqué, c'est le sport... »**

Souriante derrière son masque, Corinne Renoir, professeure d'EPS, ironise : « **On se met à l'apnée !** »

Marie LENGLET.